

#98  
AOÛT 2018

la tribu

tbs ALUMNI  
Toulouse Business School

### L'ASSO

TBS Alumni, main dans la main  
avec l'agence d'attractivité de Toulouse

### DOSSIER

Ma vie d'artiste après TBS

■ Marion Reudet (TBS 08) >  
et 9 autres alumni témoignent

Animation du **réseau** des diplômés  
(chapters, tribus, ambassades)  
Mise à jour de **l'annuaire** des **alumni**  
Jobservices **ÉTUDIANT** Gestion de **CARRIÈRE**



Comme

**Philippe Marty  
(TBS 07),**

créateur de  
Keylus Capital  
à Perpignan,  
**cotisez à vie.**



*\* lire sa contribution en page 25*

**Ce n'est pas parce qu'on est diplômé que l'école est finie !**

Le réseau des diplômés, c'est vous (et votre association) qui le faites !

Rejoignez le réseau sur **tbs-alumni.com**

## La Tribu TBS Alumni, le magazine des Toulouse Business School Alumni

N° ISSN : 0-991-3424

Directeur de la publication : Pierre Souloumiac (TBS 88) • Comité de rédaction : Claude Souloumiac (TBS 61), Charles Maréchal (TBS 72), Marianne Guigui (TBS 89), Corine Wuhrmann (TBS 93), Cathy Halupniczak (TBS 06), Elvire Prochilo (TBS 13), Adèle Delebois (TBS 14), Clothilde Vasseur (TBS 14), Myriam Nicolas (TBS 20), Margot Perret (TBS 21) • Rédactrice en chef déléguée : Marielle Garrigues, Autre Voie - 05 61 47 39 12 • Création et mise en page : Légendes (Anne Lafont, TBS 88) - 05 62 27 85 85 • Impression : Imprimerie Abribat (Rémi Abribat, TBS 80) - 05 61 40 32 13

Votre magazine est réalisé dans la bonne humeur et souvent autour d'un bon repas par une équipe de diplômés (ou bientôt...) bénévoles et enthousiastes, ravis tous les mois de se retrouver et de traquer les bonnes pratiques (professionnelles ou non) parmi le riche réseau des diplômés. Tous bénévoles !

TBS Alumni • 20 bis, bd Lascrosses - 31000 Toulouse • 33 (0)5 61 29 50 90 • tbs-alumni.com • alumni@tbs-education.fr • du lundi au vendredi, 9h-12h30, 14h-18h

Crédit photo de couverture : Arthur Cerica



**La Tribu, c'est vous qui la faites !**

Envoyez vos articles et suggestions à  
[redaction-bureau@tbs-alumni.net](mailto:redaction-bureau@tbs-alumni.net)



**Cathy Halupniczak**

Déléguée générale de TBS Alumni

## Artiste, entrepreneur, leader... Des problématiques pas si éloignées qu'il y paraît.

Depuis toujours, les artistes ont été confrontés au besoin de gérer leur activité non seulement d'un point de vue artistique mais aussi de façon à pouvoir vivre de leur art. Ceux que vous découvrirez dans ce numéro de La Tribu sont donc confrontés comme tant d'autres aux problématiques entrepreneuriales, de développement économique de leurs projets. Et de fait, la révolution numérique et le remodelage des industries créatives ont généré une expansion sans précédent de l'autoproduction dans de nombreux secteurs artistiques.

Et inversement, à l'heure des nouvelles formes de management, si la voie du succès passait par la capacité du leader à créer dans ses équipes un ressenti qui touche aussi à l'émotionnel, comme savent si bien le faire les artistes ?

**Vous, les alumni de TBS,  
vous nous prouvez que,  
sans être forcément artistes,  
vous laissez parler vos cœurs.**

Car vous lirez dans ces pages, puis les prochains numéros de La Tribu, le portrait d'une étudiante méritante

aidée par la Fondation TBS. Ce soutien, indispensable à ceux qui sans cela ne pourraient étudier à TBS, se traduit par le parrainage un étudiant ou par un don ou une action telle que celle de Serge Massat (TBS 75) qui a décidé de financer nos pages mettant en avant le parrainage d'étudiants par des alumni mécènes.

Marietou Wade (TBS 20) et son parrain, discret au point de vouloir rester anonyme, ouvrent une série sur cette relation pleine de sens et de valeurs. Bravo les alumni !

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE TBS ALUMNI LE 16 NOVEMBRE 2018, À PARIS

Vous serez surpris de découvrir toutes les actions de TBS Alumni ! Mais pour cela, il faut venir à notre AG annuelle. Vous êtes en quête d'un mandat et/ou d'un engagement utiles pour vous et pour les autres ? Le conseil d'administration renouvelle un tiers de ses membres. C'est le bon moment pour se présenter aux élections ! Une grande soirée de prestige clôturera la soirée.

## Sommaire

TBS Alumni	5
TBS Alumni's chapters	6
Fondation TBS	8
Dossier	11
Saga familiale	22
Carnet des diplômés	25
Vie de l'école	26





## L'Agence d'attractivité de Toulouse, TBS et TBS Alumni renforcent leur collaboration

**L'Agence d'attractivité de Toulouse, TBS et TBS Alumni ont signé vendredi 29 juin 2018 une convention de partenariat.**

Représentées par Jean-Luc Moudenc (maire de Toulouse, président de Toulouse Métropole, de l'Agence d'attractivité mais aussi père d'alumni, Estelle, TBS 15), Philippe Robardey (président de la CCI de Toulouse, 1<sup>er</sup> vice-président de l'Agence d'attractivité, président du conseil d'administration de TBS), François Bonalet (directeur général de TBS) et Catherine Halupniczak (déléguée générale de TBS Alumni, représentant Pierre Hurstel, président de TBS Alumni), les trois institutions donnent par cette convention un cadre officiel et ambitieux à une coopération de fait qui a déjà plusieurs années.

Etaient aussi notablement présents, Paul Lauriac (directeur du développement de TBS), Marine Parmentier (responsable Entreprises et carrières à TBS, directrice

de TBSeeds) Stéphane Adnet (TBS 97, directeur de cabinet adjoint du maire) et Nicole Miquel-Belaud (conseillère municipale en charge de l'économie sociale et solidaire, professeure de TBS en retraite).

### Une nouvelle étape pour une métropole toujours plus attractive

Les trois acteurs régionaux se sont engagés à faire rayonner ensemble, en France et au-delà des frontières, la métropole toulousaine. Une collaboration qui pour TBS Alumni n'est rien de moins que naturelle : le réseau compte en effet plus de 7 800 alumni hors de France, comme de belles réussites toulousaines (Chausson Matériaux, AtHome, MyFeelBack, etc.).

« Plus notre belle ville est connue, plus notre école le sera ; plus notre ville et notre école sont connues, mieux nos diplômés seront reconnus à l'international. Et plus notre ville sera visible, plus nos diplômés

auront à cœur de revenir y travailler, y implanter leurs entreprises » a souligné Catherine Halupniczak.

La participation du réseau des diplômés donne notamment la possibilité aux responsables des chapters de TBS Alumni à l'étranger qui le souhaitent de devenir ambassadeurs de l'Agence d'attractivité en intégrant son Club d'ambassadeurs.

Réunie dans les locaux de l'incubateur TBSeeds, l'assemblée a pu, une fois discours passés et convention signée, découvrir sept projets d'étudiants, parmi lesquels on retrouvait notamment Hydle, l'd like et iolaCorp, respectivement 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> prix du concours Atale 2018 (*lire en p. 10*).

Une dégustation de thé glacé offerte par Tea'magine, projet incubé, a clôturé la manifestation.

Myriam Nicolas (TBS 20)  
et Claude Souloumiac (TBS 61)



## Un membre du CA se présente

### Marion Felix (TBS 09)

Je m'appelle Marion Felix, j'ai 32 ans et je suis responsable digital au sein du Groupe Savencia. Diplômé 2009 du programme grande école, mon investissement associatif au sein de TBS a démarré en tant que membre du BDE en 2006. Quelques années plus tard, j'ai renoué les liens avec l'école en rejoignant l'antenne des alumni de Lyon en 2014 : organisation de soirées thématiques, conférences sur la transformation digitale ou encore sorties culturelles... Autant de projets passionnants auxquels j'ai participé pour animer et développer le réseau. Le partage et l'entraide passent aussi par du coa-

ching auprès des plus jeunes, et même de la cooptation que je favorise dès que je le peux. Mon intégration en 2016 au conseil d'administration de TBS Alumni était donc la suite logique pour pouvoir mettre à contribution mes idées et mon énergie plus largement auprès de l'association. Récemment arrivée à Paris, j'ai repris le flambeau de l'antenne locale et suis ravie de découvrir un réseau encore plus dense et de rencontrer des anciens de toute génération. Car la force du réseau, c'est aussi de faire de formidables rencontres et créer des liens qu'on n'aurait jamais pu soupçonner !

# TBS Alumni's *chapters*

## Paris

### Save the date pour une soirée de grands huit



Chère diplômée, cher diplômé,

Il y a quelques années, tu as refermé la porte de Sup de Co, de l'ESC Toulouse ou encore de TBS. Vous vous étiez donné rendez-vous « même jour, même heure » ou tu es simplement curieux de revivre le temps d'une soirée ces moments phares de tes années étudiantes, de retrouver des « anciens », de découvrir celles et ceux qui t'ont précédé(e), suivi(e) ?

Incroyable ! Pour la première fois dans son histoire, TBS Alumni nous convie tous à une soirée exceptionnelle ! Cette (Re)Génération Party célébrera les 10, 20, 30, 40, 50 ans des promotions en 8, sans oublier la petite dernière 2018, avec des surprises rétrospectives et en présence des alumni de toutes promotions, de toute la France ou même expatriés.

Au programme : un cocktail dînatoire, une piste de danse, un espace convivial pour échanger et immortaliser la soirée, des animations... Tout cela dans un lieu magique au plein cœur de Paris !

Une marraine d'exception, notre professeure de marketing Geneviève Cazes-Valette (TBS 77), nous fera l'honneur de sa présence à cette soirée mythique avant son départ à la retraite.

Tu as des souvenirs marquants de tes années étudiantes ? Aide-nous à compléter notre collection de photos, vidéos ou témoignages que nous partagerons au cours de la soirée. Nous attendons tes pépites à l'adresse ci-dessous.

À très bientôt,

L'équipe TBS Alumni Paris

[soireeregeneration@tbs-alumni.com](mailto:soireeregeneration@tbs-alumni.com) ou [www.tbs-alumni.com](http://www.tbs-alumni.com)

Pour être sûr de ne pas manquer cet événement inédit,  
inscris-toi dès maintenant et profite du tarif réduit.  
Ton conjoint est également le bienvenu !



**AG ET  
CONFÉRENCE  
EN BONUS**

Rejoins-nous dès 18h00 et assiste à l'assemblée générale TBS Alumni, suivie de la conférence organisée par Geneviève Cazes-Valette avec le passionnant et incontournable spécialiste de la grande conso Olivier Dauvers, sur le thème « Et si la distribution était à la veille d'un big bang commercial ? ».

## Toulouse

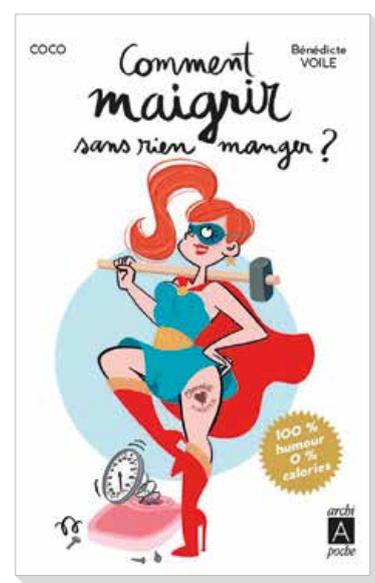
### Coco Camel au Connect'In

Corinne Chauveau (TBS 88), alias Coco Camel, est venue le 17 avril au Connect'In toulousain nous présenter son parcours atypique, ses livres, et a partagé avec nous une très belle soirée à la Piccola Strada.

Son dernier livre, « *Comment maigrir sans rien manger ?* »\*, vient de sortir ! Corinne, dont nous avons déjà évoqué les livres dans La Tribu, est issue d'une famille de médecins : ayant baigné dans un humour de corps de garde depuis son plus jeune âge, la rigolade en toute circonstance est une seconde nature chez elle !

Ancienne de Xerox, elle a eu la chance (c'est elle qui le dit) de bénéficier d'un plan social en 2001. C'est alors que ses collègues l'ont poussée à transformer ses anecdotes en écrits ; encouragée par sa famille et ses amis, elle a alors entrepris le processus d'écriture, puis de promotion de son premier livre, « *Je reste zen* ».

Sans aucun doute, sa formation initiale chez TBS, puis son expérience de responsable marketing chez Xerox l'ont bien préparée au passage du statut d'auteure auto-éditée à celui d'auteure publiée par l'Archipel (tout en étant enseignante) ! Bravo Coco pour ton éternelle bonne humeur et merci d'avoir joué le jeu des dédicaces !



\* Ce livre 100% humour, 0% calories est disponible en librairie depuis le 2 mai 2018. Parcourez-le, riez, déculpabilisez-vous et surtout aimez-vous !

## Lille



## TBS Alumni souffle sa 2<sup>e</sup> bougie !

Nous étions 29 au plus fort de la soirée pour célébrer ce second anniversaire de la représentation de TBS Alumni à Lille, le 19 juin dernier. L'occasion de rappeler les avantages de la cotisation à vie et de la déductibilité des dons réalisés auprès profit de La Fondation TBS (ce que ne semblaient pas savoir beaucoup de monde !).

Jennifer Dollet (TBS 10)

## Montréal

## Afterwork 5@7 avec les Aerospace MBA

C'est à Montréal que la promo Aerospace MBA a atterri. L'occasion pour certains étudiants de valider leur dernier module et de terminer leur cursus, tandis que d'autres ont pris leur connexion pour Seattle où d'autres cours les attendaient.

Ce fut avant tout l'occasion pour Christophe Benaroya et ses étudiants de rencontrer les

alumni de Montréal et de faire le plein de houblon au Beer Market avant de redécoller. Un moment de réconfort, d'échanges dans la joie et la bonne humeur avant notre BBQ Pot Luck Interécoles de commerce françaises qui s'est tenu le 16 juin dernier au parc Laurier.

Sébastien Beck (TBS 12)



## TBS Alumni au féminin

## Pourquoi un réseau au féminin ?

Lieux d'échange et accélérateurs de carrière, les réseaux féminins se développent à grande vitesse en France ces dernières années. Mais qu'attendons-nous d'un réseau au féminin à l'heure actuelle ? Pour quoi faire ? C'est le sujet sur lequel s'est penchée l'association TBS Alumni au féminin, le 14 juin dernier,

lors d'un apéro convivial organisé par Hélène Perry-Spencer (TBS 04) et Caroline Ehrwein Ellwood (TBS 94) dans les locaux de TBS à Paris. Cette rencontre a réuni des anciennes élèves aux profils divers et variés et aux mille idées : des « mumpreneuses » qui se sont lancées dans l'aventure de

l'entrepreneuriat (coaching, immobilier), une responsable marketing basée à la station F, une ex-directrice générale expérimentée, la directrice de clientèle d'une société leader mondial du marketing relationnel...

Intégrer un réseau au féminin, c'est se créer de nouvelles opportunités de rencontres inspirantes et bienveillantes, c'est promouvoir l'entraide et le mentoring, c'est capitaliser sur le réseau puissant de l'école et le cultiver mais c'est aussi traiter de sujets d'actualités comme l'entrepreneuriat au féminin. Un rassemblement plein d'énergie et d'envies avec des idées à profusion qui ne demandent qu'à être concrétisées et de belles ambitions pour une association qui ne demande qu'à se développer !

Alors si, vous aussi, vous avez envie de participer à l'aventure et faire grandir cette belle pépite qu'est TBS Alumni au féminin dans le but de rayonner aux quatre coins de la France et à l'international, n'hésitez pas à la rejoindre !

*Vous pouvez aussi suivre notre actualité ici :*  
[tbsalumniaufeminin.wordpress.com](https://tbsalumniaufeminin.wordpress.com)

*Votre contact :*  
[tbsalumni.aufeminin@gmail.com](mailto:tbsalumni.aufeminin@gmail.com)



## « La dimension humaine, la composante si essentielle du parrainage »

### Marietou Wade (TBS 20)

Etudiante

**Marietou est la première étudiante du programme Grande Ecole (PGE) de TBS à bénéficier du programme de parrainage de la Fondation TBS. Grâce au soutien d'un grand donateur qui s'est engagé à régler l'intégralité de ses frais de scolarité, elle a pu envisager plus sereinement ses études.**

Identifiée par la direction du programme comme étudiante brillante et méritante, la Fondation TBS a souhaité présenter Marietou Wade à des mécènes capables de l'aider à atteindre ses objectifs personnels. « J'ai choisi TBS pour son double parcours grande école et diplôme supérieur de contrôle de gestion (DSCG) qui répondait en tous points à mes aspirations. La possibilité de suivre ce programme en alternance était une vraie opportunité pour moi. » En effet, de nationalité sénégalaise, Marietou Wade ne peut prétendre ni à un prêt bancaire ni à des aides financières. Elle a rencontré et convaincu son futur parrain par sa volonté de s'engager dans cette voie de l'alternance, parcours d'excellence qui permet aux étudiants de combiner savoirs théoriques et pratiques professionnelles en entreprise.

#### Le soutien et les conseils d'un parrain

« Pour mon parrain aussi, tout ne lui a pas été servi sur un plateau d'argent ! Elève boursier, il a comme moi eu la chance de rencontrer une personne qui l'a beaucoup aidé dans sa vie professionnelle. Notre rencontre m'a redonnée confiance ; quand on n'y croit plus et que survient quelqu'un qui nous comprend et qui nous aide, on sait qu'on peut garder intact l'espoir ! Sans lui, je n'aurais pas lâché mon projet mais cela m'aurait demandé plus de temps ! »

Son mécène, un alumni qui souhaite rester discret, a réglé les frais de scolarité de Marietou. Il l'a aidée à trouver l'entreprise d'accueil pour son alternance. Et c'est en chef d'entreprise exigeant qu'il l'a préparée aux entretiens de ces grands cabinets. Et grâce à son soutien expérimenté, ses conseils et sa bienveillance, Marietou a intégré comme elle le souhaitait le double parcours PGE -DSCG en alternance avec un poste chez EY, à Paris.

#### La composante humaine

Aujourd'hui autonome financièrement grâce à l'alternance (elle perçoit un salaire et ses frais de scolarité sont pris en charge par l'entreprise), Marietou garde un lien fort avec son parrain qui continue à la suivre et à la conseiller. « Il prend régulièrement de mes nouvelles ! Et je n'ai pas encore partagé avec lui mon ambition d'évoluer vers l'analyse financière mais je sais que je peux lui en parler. La dimension humaine a été et reste pour moi la composante la plus importante du parrainage », souligne l'étudiante. Le parrain de Marietou a apprécié de pouvoir donner du sens à son don et de mettre un visage sur les étudiants qu'il participe à soutenir. Convaincu de la nécessité de parrainer d'autres étudiants, il a reconduit son engagement et accompagne aujourd'hui un étudiant tout aussi motivé et disposé à profiter des conseils et réussir ses années à TBS.



#### Le programme de parrainage de la Fondation TBS

En lançant en septembre 2016 son programme de parrainage, TBS et sa Fondation ont souhaité aller plus loin dans la défense des valeurs d'égalité des chances et de diversité dans l'enseignement supérieur. Ce dispositif d'accompagnement est complémentaire du fonds de solidarité de la Fondation TBS qui permet d'allouer chaque année environ 150 bourses d'études pouvant atteindre 4 000 € à des étudiants méritants rencontrant des difficultés financières.

#### Être parrain, ce n'est pas uniquement prendre en charge les frais de scolarité

Consciente que les difficultés financières ne sont pas le seul frein dans l'accès aux grandes écoles, la Fondation privilégie la relation humaine entre étudiants et mécènes. Ces étudiants manquent souvent d'un réseau de connaissances capable de les conseiller et de les encourager lors des étapes importantes de leur scolarité. Un parrain ou une marraine doit aussi servir à cela.

En savoir plus sur notre programme de parrainage sur  
[www.tbs-education.fr/fondation](http://www.tbs-education.fr/fondation)  
 Contact : Vincent Belhassen,  
 responsable de développement mécénat  
 (v.belhassen@tbs-education.fr, +33 (0)5 61 29 50 42)

## Forte participation des alumni à l'opération Toges Solidaires de la Fondation TBS !

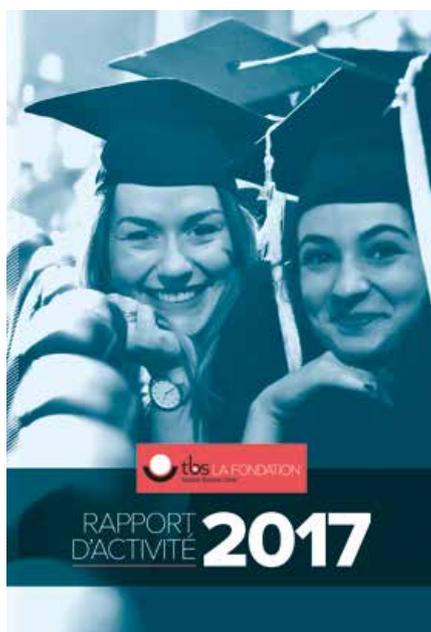
Invitée par la direction de l'école et des programmes, la Fondation TBS a lancé son opération Toges Solidaires lors des différentes cérémonies de remise de diplômes qui ont eu lieu dernièrement (Bachelor, PGE, Formation Continue...).

À cette occasion, la Fondation TBS proposait à tous les alumni de garder un souvenir de la remise de diplôme en achetant leur toge au profit du fonds de solidarité de l'école. Depuis dix ans et grâce à la mobilisation de toutes les communautés, alumni en tête, ce sont près de 750 bourses pour 1,6 million d'euros qui ont été distribuées.

La générosité de tous les diplômés lors de ces dernières cérémonies aura permis la vente de 396 toges pour un montant total de 11 000 €. Cette importante collecte est la preuve de l'existence au sein de TBS d'une solidarité entre tous les programmes de l'école et toutes les promotions d'étudiants.

Encore félicitations à tous les diplômés pour l'obtention de leur diplôme et un immense merci pour leur soutien.

Vincent Belhassen, responsable de développement mécénat à la Fondation TBS



## « Merci à nos 117 mécènes et 25 entreprises partenaires »

La Fondation TBS édite et diffuse cette année son deuxième rapport d'activité. C'est une manière concrète et complète de rendre des comptes à nos mécènes, lesquels soutiennent divers projets de TBS et défendent, aux côtés de l'école comme de l'association des alumni, les valeurs fortes prônées par TBS, à savoir l'égalité des chances (sociale, femmes-hommes...), la diversité, l'innovation, l'entrepreneuriat ou encore l'excellence.

Le rapport d'activité détaille quelques-uns des projets phares de l'année 2017 comme les bourses sociales, les Assises nationales étudiantes du développement durable ou encore le programme de mentoring TBS Equal.ID en faveur de la promotion des carrières des femmes.

Il rend également l'honneur qui leur est dû aux 117 personnes (diplômés, étudiants, salariés de TBS et amis de l'école) et aux 25 entreprises qui contribuent à nos actions.

Ce rapport a cette année une saveur toute particulière car c'est la dixième année d'existence de la Fondation TBS.

Aujourd'hui, nous sommes fiers de présenter l'évolution de nos collectes, la consolidation et l'élargissement de notre communauté de mécènes, et la multiplication des projets innovants que nous accompagnons aujourd'hui et pour certains depuis effectivement dix ans.

Retrouvez notre rapport en ligne : [www.tbs-education/fondation](http://www.tbs-education/fondation)

## L'association ATALE

### Moov'in, lauréat du Concours Atale 2018 des jeunes entrepreneurs

Le jury composé d'Ataliens, d'un représentant de TBSeds et du président de la Fédération des élèves de TBS, réuni à deux reprises courant mars, a départagé 17 équipes candidates.

De nombreux étudiants de TBS occupaient la cafeteria pour la remise des prix qui a eu lieu le 27 mars en présence d'une délégation d'Ataliens, de représentants de TBS et de la Fédération des élèves de TBS.



- 1<sup>er</sup> prix (5 000 €) : **Moov'in**, un outil de recommandation intelligent pour les clients des professionnels du tourisme - Jules Cantegril, Remi Verdier, Benjamin Uris et David Verdier, tous quatre étudiants M2.
- 2<sup>e</sup> prix (3 000 €) : **Hydle**, production et vente en ligne d'éléments métalliques permettant l'assemblage sans outils de meubles en kit - Aymeric Rigaut, Bastien Geslin et Julien Veyrunes, tous trois élèves M2 et M1 de TBS et ingénieurs INSA.
- 3<sup>e</sup> prix (2 000 €) : **I'd Like**, le cadeau qui fait plaisir à coup sûr - Vincent Carrere et Rodolphe Auberix tous deux Master PGE, MBA.
- 4<sup>e</sup> prix Coup de cœur (1 000 €) : **lolacorp**, à vos consoles ! Conception et vente d'un jeu type « Battle Royal » dans un univers futuriste : équipe pluridisciplinaire composée de Fabien Terral, Gabriel Godard, Benjamin Collobert, Freddy Nurrit, Thomas Lemoine et Pierre Even.

Tout le monde s'est retrouvé autour d'un savoureux buffet. Merci à Emilie, Pantxica et Mathias pour leur implication dans l'organisation du concours.

## Une annonce légale ? Avec nous, partout en France

*Sans frais supplémentaires*

## Dessine-moi la confiance

48 allées Jean-Jaurès  
B.P. 11209  
31012 Toulouse Cedex 6  
Tél. : 05 34 41 34 00  
Fax : 05 61 62 40 18

**La Gazette du Midi**  
L'ALPHABETAIRE RÉGIONAL D'INFORMATION ÉCONOMIQUE ET JURIDIQUE - CADRE JURIDIQUE - MIDI-PYRÉNÉES



# Ma vie d'artiste après TBS

**C**hapeau les artistes !

Musiques, arts graphiques, littérature, art dramatique, nos Alumni se distinguent dans tous les domaines de la création artistique et c'est bien cette pluralité qui fait la richesse de notre réseau.

Le tout est de savoir si la vocation artistique précédait les études à TBS, ou pas ? Dans tous les cas ce qui ressort de nos entretiens avec ces « enfants de la cave » c'est que le passage par l'école a été pour chacun d'entre-eux un atout pour s'épanouir dans sa discipline. Alors attention Mesdames et Messieurs, dans un instant ça va commencer... 4, 3, 2, 1, 0 lisez !

*Pierre Souloumiac [TBS 88], directeur de la publication La Tribu*

## « Sans agent, le réseau, c'est primordial ! »

**Marion Reudet (TBS 08)**

Chanteuse lyrique



*Marion est artiste lyrique depuis sept ans. À 32 ans, elle se déplace dans toute l'Europe pour exercer sa passion dans un répertoire déjà très étoffé. Son détour par TBS lui a donné la confiance nécessaire pour poursuivre sa vocation initiale.*

Selon la légende familiale, Marion chantait déjà dans son berceau et bien qu'elle ne soit pas en mesure de confirmer cette assertion, l'intéressée a bel et bien commencé la harpe à quatre ans et chanté dans son premier opéra à cinq, dans le chœur des enfants de la garde montante de Carmen.

Des débuts précoces mais rien d'étonnant dans la famille Reudet : la maman de Marion, institutrice puis formatrice à l'IUFM, est passionnée d'opéra et il est naturel d'initier très tôt les enfants à la pratique musicale.

Née à Nice où était basé son père, pilote de ligne, Marion a souvent déménagé au gré des envies de ses parents qui avaient la « bougeotte ». Au tournant du siècle, la famille est installée à Nantes, dans une grande maison où elle reçoit artistes, compositeurs ou metteurs en scène de passage à l'opéra de la ville. C'est au contact de cet univers que Marion affinera son goût pour le chant et se créera un réseau fort utile par la suite.

Tout en poursuivant ses études de harpe classique, Marion obtient le bac à seize ans. Les cours de chant professionnels ne pouvant commencer tôt au risque de forcer la voix, les parents de Marion lui suggèrent des études de commerce pour assurer un avenir professionnel traditionnel. Elle intègre TBS dont elle sortira en 2008 après avoir suivi la filière de Geneviève Caze-Valettes (TBS 77) et avoir sympathisé avec sa fille, Laure, dans sa promo. « Je croyais que c'était foutu pour l'opéra ! » m'avoue-t-elle « mais TBS a renforcé ma ténacité et ma confiance en moi ».

### Le bonheur est dans le chant

Aussi, après un stage de fin d'étude en marketing chez l'Oréal puis un poste chez RMP Advertising à Londres, elle décide de changer de cap pour suivre sa vocation.

À partir de 2011, elle se produit et enrichit son répertoire de soprano : Le Pâtre sur le rocher de Schubert à Paris, soliste dans le Chœur de la BPCE, Fiorella dans Les Brigands d'Offenbach, la Reine de la Nuit dans La Flûte Enchantée de Mozart, Donna Anna dans Don Giovanni de Mozart, Blanche de la Force dans Les Dialogues des Carmélites de Poulenc (Blackheath Halls, Londres), Marie dans La Fille du Régiment de Donizetti (à Aylesbury, Royaume-Uni). En mai 2017, Marion retrouve avec plaisir la troupe Oya Kephale pour incarner le rôle-titre dans Geneviève de Brabant d'Offenbach. Enfin, elle est Diane dans Orphée aux Enfers d'Offenbach cet été au Festival Opéra de Baugé, près d'Angers.

Marion a obtenu, en 2016, un Master in Vocal Performance au Trinity Laban College of Music and Dance auprès d'Alison Wells et Kelvin Lim. Et grâce à son lien avec la région nantaise, elle a été finaliste 2017 du concours régional des Voix Nouvelles.

### Auditions, promotion, pratique, apprentissage...

Marion effectue ces débuts prometteurs sans avoir recours à un agent mais grâce à un relationnel important dans le milieu, notamment au travers de son mentor, rencontré alors qu'il exerçait à Angers-Nantes Opéra, aujourd'hui directeur artistique de l'Opéra National de Lorraine. « Sans agent, le réseau, c'est primordial ! » me dit-elle, même si elle ne mobilise pas forcément celui de TBS... Basée à Paris, elle effectue de nombreux déplacements en août et septembre pour des auditions en France et à Londres où elle a noué de solides relations. Quand elle n'est pas en voyage, Marion prépare ses futurs rôles. Cela comprend le travail de la voix, deux heures par jour, l'apprentissage des partitions et la préparation dramatique de ses personnages. Elle est également coachée par un professeur de technique vocale, un pianiste chef de chant mais aussi des coaches de langue et de style -car on ne chante pas le bel canto italien du XIX<sup>e</sup> comme le baroque français ou le romantisme allemand. Pour améliorer sa concentration et canaliser son énergie, elle a recours à des préparations mentales proches du yoga ou de la sophrologie. En général, elle joue un rôle pour quatre à six représentations mais chaque rôle chanté en entier rentre dans son répertoire et lui permet ainsi de multiplier les opportunités d'être sollicitée pour de futurs engagements.

La vie d'artiste se révèle exigeante pour notre alumni soprano mais de toute évidence le jeu en vaut la chandelle si l'on se fie à l'enthousiasme dégagé par Marion dans la relation à sa jeune et déjà splendide carrière.

Pierre Souloumiac (TBS 88), directeur de la publication La Tribu

[operamusica.com/artist/marion-reudet](http://operamusica.com/artist/marion-reudet)

## Frenchy crooner à San Francisco, un boulot d'entrepreneur !

**Laurent Fourgo (TBS 96)**

Entrepreneur en musique live

*Laurent, qui présente sur iTunes et Spotify ses reprises de standards (Forever Gentlemen, Rock Voisine, ZAZ, Tony Benett et Lady Gaga), prépare une compilation de nouvelles reprises et de chansons écrites par sa sœur, auteur-compositeur. À vos plateformes de musique ou guettez son passage en France en octobre prochain !*

Sa passion pour la musique a commencé à Toulouse, avec la création d'un groupe de rock pop pendant ses années passées à l'école. Une fois diplômé de TBS (filière éco-finance, option entrepreneur), Laurent part à San Francisco, le visa Jeune Etudiant en poche, faisant le pari de s'y installer. Marketing chez un traiteur français, tentatives dans l'internet, vente de stands d'exposition de salons informatiques... Il enchaîne différents jobs et, en 2005, commence à se produire dans des restaurants français de San Francisco où il reprend des standards de jazz.

Deux ans plus tard, il suit sa passion et saute le pas. Chanteur, chef d'orchestre et producteur, il propose des prestations musicales pour des événements de particuliers (mariage, anniversaire, dîner élégant...) ou d'entreprises. Il applique alors à sa nouvelle activité artistique les compétences acquises à TBS : démarchage, partenariats avec des gens du métier, référencement, embauche et formation des musiciens, conception de site web, animation de réseaux sociaux... « De nos jours, dans ces métiers aussi, il faut savoir tout faire ! »

### 160 cachets par an en moyenne

Les musiciens professionnels sont nombreux aux Etats-Unis, surtout à San Francisco où le niveau de richesse est élevé. Les animations musicales pour les mariages sont très répandues et plus appréciées semble-t-il qu'en France. Le statut d'intermittent du spectacle n'existe pas et, comme ses musiciens, Laurent est auto-entrepreneur, l'équivalent français de profession libérale. « C'est très facile de « faire du business » sous ton nom : il y a peu de démarches administratives et une assurance professionnelle permet de protéger ton patrimoine. »

Laurent juge sévèrement les musiciens français qui réalisent 43 dates (cachets) par an pour maintenir leur statut d'intermittent du spectacle quand il en fait en moyenne de son côté 160 et que certains de ses musiciens en font 26 à 27 par mois ! Les syndicats professionnels existent mais seuls ceux qui œuvrent au profit des grands orchestres symphoniques ont encore de l'influence.

### La pédale pour « tourner » les pages de la partition dans la tablette

Doté d'une grande capacité d'adaptation et très travailleur, notre Frenchy ne rencontre aucune difficulté pour intégrer l'univers musical west coast. La France jouit là-bas d'une très bonne image, en particulier auprès des Américains dotés d'un haut niveau de



culture, d'éducation et de revenu, cible privilégiée de Laurent. Sa passion le guide et il travaille en s'amusant, cherchant sans cesse à faire évoluer ses prestations et à fidéliser ses musiciens. Technophile, il les encourage à utiliser l'iPad plutôt que les partitions sur papier. Sans oublier la pédale sans fil qui permet de « tourner » les pages de la tablette tout en jouant !

### Back to France

Même si sa société de production a du succès à San Francisco, Laurent échafaude de nouveaux projets qu'il compte développer depuis la France. Sa famille et ses amis lui manquent ! Alors, avec son épouse américaine, peintre impressionniste et expert-comptable, il prépare un retour d'ici deux à trois ans. Il aimerait revenir à Biarritz, intégrer un groupe de jazz qu'il aiderait au niveau marketing à se produire dans les capitales européennes et où il chanterait du Franck Sinatra, du Tony Bennett... Dans cette ambition, il explore le marché et cherche déjà les futurs musiciens de son big band de jazz. Décidément très entreprenant, Laurent envisage aussi de créer une plateforme internet pour connecter artistes, sociétés et agences d'événementiel car il ne trouve pas en France, de structure de référencement d'artistes comme le proposent GigMasters ou Gig Salad aux Etats-Unis. Avis aux alumni amateurs de jazz en quête d'une formule live pour faire swinguer leurs prochains événements ou soirées : *Laurent is soon back !*

Elvire Prochilo (TBS 13), membre du comité de rédaction La Tribu

[www.fourgo.com](http://www.fourgo.com)

## Etudiant et déjà produit chez Universal !

**Fayçal Guedira (TBS 21)**

Etudiant L2 et artiste musicien

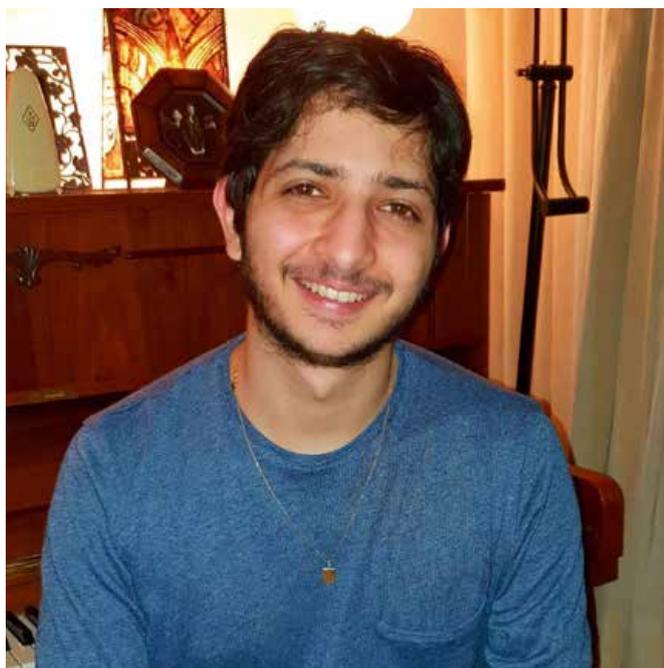
*Fayçal Guedira a grandi à Casablanca. Issu d'une classe préparatoire parisienne, il étudie à TBS depuis deux ans.*

*Layron Gued de son nom de scène mène en parallèle de ses cours les premiers pas de sa carrière d'artiste.*

Fayçal entre au conservatoire de Casablanca à l'âge de cinq ans pour y exercer le piano. Sa créativité à la fois naturelle et innée attire rapidement l'attention de ses professeurs. Fayçal improvise sur des morceaux classiques, poussé par le pouvoir de la mélodie. Le jeune artiste se tourne alors vers un atelier de musique où il étudie le jazz et la variété. Il quitte le conservatoire à l'âge de huit ans. Quelques années plus tard, ses amis, séduits par ses mélodies au piano, poussent le jeune homme à songer à produire sa musique.

### Les studios Universal dès son premier titre

Le jeune Marocain est autodidacte ; il compose, écrit et produit. C'est en 2016 que Fayçal se lance dans la production de son premier morceau. Dans le milieu de la musique, les deux dernières étapes de la production, le « mix » et le « mastering », demandent un matériel et un savoir-faire complexes. Audacieux, notre artiste Tbsien contacte West, un jeune homme croisé au cours d'un spectacle de piano cinq années auparavant. Le jeune homme est devenu entre-temps ingénieur du son pour Universal et travaille avec des artistes tels que Lacrim et Maître Gims.



Après plusieurs semaines d'attente, et pensant que sa demande resterait lettre morte, West donne sa chance au jeune pianiste croisé quelques années plus tôt. Il accepte de masteriser son titre. En décembre 2016, Fayçal connaît alors la chance d'enregistrer sa création dans les studios d'Universal. C'est ainsi que Final Sunset voit le jour, portée par la voix de la chanteuse Noor, ancienne participante de la Nouvelle Star.

### Dernière composition : un projet 100% TBS

Une deuxième composition suivra en octobre 2017, Dangerous Muse, toujours masterisée par West. Puis en 2018, Fayçal lance un troisième projet musical. Tournage, chorégraphie, maquillage, acteurs : le dernier morceau de Fayçal, Doucement, est le fruit d'une collaboration avec des étudiants issus de TBS et du bureau des arts. Un projet d'un remarquable professionnalisme, enregistré et masterisé par Fayçal lui-même, entre Toulouse et Paris.

### Du chill out empreint de latino et de variété française

Comment définir l'empreinte musicale de notre jeune compositeur ? « Je n'arrive jamais à répondre à cette question ! Aujourd'hui, c'est difficile de catégoriser une musique dans un style défini et arrêté ; tout se mélange. Pour autant, je ressens ma musique comme très chill out, ancrée sur la mélodie, où les accords varient et diffèrent sans cesse. On me dit parfois qu'en écoutant ma musique, on a l'impression d'écouter six ou sept musiques à la fois. On y retrouve un côté latino, variété française... Le mieux est d'écouter pour se faire sa propre idée ! »

La musique de Fayçal est influencée par son amour de la variété française. Son dernier morceau est le premier qu'il chante en français, servant une volonté de toucher les radios françaises. Objectif atteint puisque Doucement est diffusé sur Urban Hit quelques jours après sa sortie.

### Promis à un bel avenir musical

Fayçal se décrit comme un jeune idéaliste et rêveur mais il reste néanmoins réaliste et sait qu'il sera difficile de faire de la musique un métier. Professionnellement, il souhaite s'épanouir dans une branche où sa créativité sera libre de fleurir, que ce soit comme producteur, directeur artistique ou dans le marketing.

Mais quoiqu'il advienne, il sait qu'il composera, écrira et produira pour le plaisir de son art. Alors qu'il jouait Hala Madrid au piano dans le hall d'un célèbre hôtel parisien, le président du Real Madrid, Florentino Perez, s'est montré sensible à son talent, qualifiant notre Tbsien de « jeune virtuose ». Si en plus, de bonnes étoiles continuent à se placer sur son parcours, sûr qu'il est promis au succès !

Margot Perret (TBS 21), présidente de la Fédération des associations étudiantes et membre du comité de rédaction La Tribu

[www.facebook.com/layrongued](http://www.facebook.com/layrongued)

## Chaque guitare que je fabrique est unique !

**Pierre-Alexandre Denat (TBS 14)**

Luthier

*Ses années TBS Bachelor ont commencé par porter ses pas à Montréal à l'occasion d'un stage, puis la passion de la lutherie a fait le reste. Trois années plus tard, il valide sa formation de luthier et propose des guitares acoustiques uniques aux musiciens exigeants. Adèle Delebois a interviewé son camarade de promo !*

### Pierre-Alexandre, peux tu nous présenter ton parcours?

Après le baccalauréat, j'ai étudié à l'école Bachelor TBS, en spécialité e-commerce. C'est en faisant mon stage de seconde année que j'ai découvert le Québec. Après avoir obtenu mon diplôme, ma conjointe et moi avons décidé de venir nous installer à Montréal. J'ai commencé par étudier l'art à l'UQAM (Université du Québec à Montréal) pendant une année avant d'être accepté dans le programme de lutherie. Je suis maintenant diplômé de l'école de Lutherie Bruand, en spécialité guitare.

### Qu'est ce qui t'a attiré vers la lutherie ?

La lutherie guitare est un mélange parfait de tradition et d'innovation. On hérite d'un savoir-faire traditionnel et, d'autre part, on a une totale liberté de construction de l'instrument. Chaque guitare que je fabrique est unique et possède son propre caractère. Le temps et l'usure vont offrir peu à peu toutes les qualités acoustiques du bois et du vernis. Un instrument bien construit traverse les générations ; je trouve cela fascinant. Le luthier maîtrise tous les aspects de la production : achat de la matière première, conception, fabrication et vente... J'ai été séduit par l'autonomie et l'aspect pluridisciplinaire qu'implique la profession.

### C'est quoi la journée d'un luthier ?

Je n'ai pas vraiment de journée type tant mes tâches sont variées. Je peux dessiner un plan, être chez un fournisseur ou façonner un manche de guitare. Je fabrique plusieurs instruments en même temps mais ils en sont rarement à la même étape de construction. Quand j'arrive à l'atelier, je commence par planifier ma journée, ce qui va me permettre de gagner énormément de temps. Les collages par exemple sont à planifier car ils demandent un temps de séchage de 2h à 24h selon le type de colle que j'utilise. Je dois en tenir compte afin de ne pas bloquer l'avancement du projet. J'alloue un temps par semaine pour gérer les achats de bois, quincaillerie et outils nécessaires à la production.

### Te considères-tu comme un artiste?

La lutherie est, par définition, un métier d'art parce que nous transformons le bois en un objet unique qui a une fonction utilitaire. L'utilisation est la différence fondamentale avec une œuvre d'art. Je me considère plutôt comme un artisan qui met son savoir-faire au service du musicien. Certes, on retrouve sur



la guitare de la marqueterie mais ce n'est que de la décoration sur un objet fonctionnel. Le sujet principal, quand on parle d'une guitare, est bien entendu le son.

### Pierre-Alexandre, quels sont tes envies et projets pour la suite ?

Je travaille au sein du collectif de luthiers, La Corde, au 5425 rue de Bordeaux, à Montréal. Comme les autres membres, je travaille à mon compte. Grâce à cette structure, nous partageons les coûts de locaux et machines, très élevés pour ce type d'activité. Même si je propose des services de réparation et d'entretien, je souhaite me concentrer sur la création et la production de mes modèles de guitares. J'aimerais aussi fabriquer d'autres instruments de la famille des luths comme les mandolines ou les guitares basses.

### Canada vs France : dans ton métier, cela fait-il une différence ?

Je ne connais malheureusement pas suffisamment la lutherie en France pour pouvoir répondre. Ce que je sais en revanche, c'est qu'au Québec, il y a une incroyable communauté de luthiers et de luthiers qui partagent autour d'une passion commune. C'est une province très riche en innovation, au rayonnement international, et on trouve à Montréal énormément de musiciens et d'événements musicaux toute l'année. Néanmoins, j'ai le projet de rencontrer des luthiers de la région toulousaine, dont je suis originaire. Car, ce qui assure la richesse et la pérennité de cette profession, bien plus qu'un métier manuel, c'est la transmission du savoir, le partage d'expérience et de savoir-faire.

Propos recueillis par Adèle Delebois (TBS 14),  
membre du comité de rédaction La Tribu

[lutheriedenatmontreal.com](http://lutheriedenatmontreal.com)

## « Je veux vraiment continuer à créer ! »

**Maxime Masquefa (TBS 14)**

Artiste peintre

*Maxime est avare de ses paroles. Sur internet, on découvre les figures féminines qui composent son œuvre mais rien sur sa personne. Juste « artiste peintre depuis quelques années, spécialisé dans l'acrylique et le pastel sec ». Heureusement, Adèle Delebois le connaît ! Où l'on sent bien que, même si c'est peu, Maxime nous en dit déjà beaucoup sur sa démarche artistique...*



### Maxime, peux-tu te présenter en quelques mots ?

Je suis originaire de Carcassonne, j'ai aujourd'hui 26 ans et une licence Bachelor TBS en poche ainsi qu'un Master 2 Sup de Co La Rochelle. Après avoir été diplômé, j'ai décidé de sauter le pas... Masquefa Paintings a donc vu le jour dans l'année qui a suivi. Cela fait désormais deux ans que je m'épanouis avec mes créations !

### Qu'est ce qui t'a attiré vers la peinture ?

J'ai toujours été attiré par la création et cela, quel que soit le support. Finalement, c'est juste que le dessin et la peinture ont naturellement pris le dessus au fil du temps ! La peinture, comme n'importe quel art, n'a ni bride ni barrière. Il n'y a aucun code à respecter ou façon de faire. Aucune limite n'est imposée. Il s'agit juste de notre interprétation, de nos couleurs et de nos textures.

### Où trouves-tu ton inspiration ?

Je trouve l'inspiration avec patience... littéralement ! À force de chercher, de réfléchir et cela peut prendre beaucoup de temps. Je passe autant de temps à la conception qu'à la création. Quand je commence une création, je ne sais presque jamais à quoi va ressembler le résultat final car mon fil rouge évolue tout au long de la création.

### Qu'est ce qui caractérise une peinture « réussie » selon toi ?

Une peinture est réussie lorsque qu'il manque quelque chose mais que je suis incapable de dire où !

### Pour toi, qu'est ce « être un artiste » ?

Pour être honnête, je n'ai pas encore le recul pour répondre à cette question... Je te répondrai dans vingt ans !

### Quels sont tes envies et projets pour la suite ?

Je veux vraiment continuer à créer ! Je me suis lancé il y a tout juste un an et les gens que j'ai pu toucher avec mon art sont tous très encourageants. J'exposerai bientôt et je compte bien continuer d'évoluer. L'envie est là, il ne me reste plus qu'à la mettre sur toile.

### Connais-tu une citation qui définit bien l'art selon toi ?

Pas vraiment de citation, mais Emile Chartier (Alain) a dit que Michel-Ange ne s'est pas mis à peindre parce qu'il avait toutes ces figures en tête. Il se mit à peindre et les figures se montrèrent. Aucune comparaison avec Michel-Ange bien sûr, mais juste pour dire que selon moi une toile se pense et se construit en même temps.

Propos recueillis par Adèle Delebois (TBS 14),  
membre du comité de rédaction La Tribu

Site web : [www.masquefa-paintings.com](http://www.masquefa-paintings.com)

Instagram : [masquefa.paintings](https://www.instagram.com/masquefa.paintings)

## « La nature regorge de trésors à mettre en valeur par le livre »

**Nathalie Cordier (TBS 90)**

Auteur de livres jeunesse

*Elle écrit, elle dessine, elle édite... Tout ce qui a rapport avec le livre n'a plus de secret pour Nathalie Cordier. Retour sur le parcours étonnant de cette passionnée d'édition.*

Nathalie Cordier a commencé sa carrière dans une agence de publicité, un cercle assez différent de celui des écrivains de prime abord. Rapidement, elle se rend compte de ce qui la motive : les projets en lien avec des annonceurs culturels. « Je demandais à ce que me soient confiés les budgets culturels et, de fil en aiguille, j'ai créé mon réseau ». Elle décide alors d'entreprendre des études de lettres à distance. « J'étais passionnée par la littérature mais je sentais que cela ne suffisait pas. Il me fallait gagner en crédibilité dans le milieu de l'édition et apprendre à parler le même langage que les auteurs et éditeurs. ». Lorsqu'en 1997, le groupe publicitaire pour lequel elle travaillait implose, Nathalie Cordier saisit l'occasion pour passer de l'autre côté de la barrière. « Les Editions du Seuil m'attendaient ! A mon arrivée, la notion de marketing n'existait pas. » se souvient celle qui est devenue la première directrice marketing de la maison. Un sacré challenge dans un milieu qui ne jurait que par la politique de l'offre. Elle se met au service des commerciaux et attachées de presse, très demandeurs d'outils promotionnels, et fait le lien avec les éditeurs, auteurs et illustrateurs. « Je veillais à ne pas parler de « packaging » lorsque l'on discutait couverture ! » s'amuse-t-elle encore. En 2004, une autre maison d'édition rachète le Seuil pour former un nouveau groupe, La Martinière-Le Seuil. Elle décide alors de quitter la capitale, ses livres et ses auteurs.

### La mer, une source de liberté et d'inspiration

Le début de sa nouvelle aventure, elle l'écrit dans un décor maritime, bien loin la vie parisienne. Nathalie Cordier prend d'abord le temps d'entreprendre un voyage en voilier avant de poser l'ancre en Bretagne. Dans ce paradis, beaucoup de sources d'inspiration ! La nature, la mer, les oiseaux : tout lui parle. Mais il y a peu de maisons d'édition et ce n'est plus de son goût d'aller courtiser les grands. Elle décide donc de deux choses : un, elle créera sa propre maison pour éditer librement ses livres, en s'affranchissant des marges trop importantes des maisons d'édition ; deux, forte de son expérience, elle conseillera désormais des entreprises dans la conception de leurs produits d'édition et plus largement en stratégie de communication, son premier métier.

### Derrière un livre, un projet

Alors, vous êtes auteur et artiste ? « Lorsque j'ai une idée ou que l'on fait appel à moi, je vois un livre, j'y associe un projet, un angle, ses tenants et aboutissants. J'ai peut-être d'ailleurs davantage une démarche d'éditeur que d'auteur. Quant au fait d'illustrer les trois tomes que j'ai rédigés, cela a tenu presque du hasard !



Je voulais quelque chose de simple et n'ayant pas rencontré d'illustrateurs adaptés à ce que je voulais, j'ai peint moi-même les aquarelles. »

Pour Nathalie, tout part d'un projet, d'une idée lancée. Ses domaines de prédilection ? L'histoire, la nature et l'environnement. « Mes projets ont ce point commun qu'ils visent aussi bien à divertir qu'à transmettre des savoirs. ». Nathalie Cordier ne travaille pas seule. Avec des acteurs territoriaux ou des associations, elle est aux commandes de plusieurs projets « Je travaille avec grande joie sur des projets qui visent à promouvoir et à protéger le patrimoine : conte pour sensibiliser petits et grands à la biodiversité, à la fragilité des milieux naturels (estuaires, marais salants de Guérande...), à la paléontologie, etc. La nature regorge de trésors à mettre en valeur par le livre ! »

Un conseil pour les écrivains qui voudraient se lancer ? « D'abord, commencez progressivement, sans vous presser ! Continuez votre métier en parallèle et surtout, partez à la rencontre du milieu que vous souhaitez intégrer. Discutez de vos projets, croyez aux opportunités et sachez les saisir ! »

Clothilde Vasseur (TBS 14), membre du comité de rédaction La Tribu

## Le mot dans la peau

**Pauline Perrier (TBS 19)**

Auteure publiée et élève de césure à TBS

*Elle a 23 ans, est étudiante à l'école et a déjà été publiée : Pauline Perrier rêve de devenir écrivaine. Myriam Nicolas, également étudiante à TBS, est allée à sa rencontre. Faisons connaissance.*

Son roman, *La Brèche*, édité début 2017 chez 5 sens, met en scène Blake Rivers, un personnage qu'elle a voulu commun, plongé dans un monde dystopique – une dictature où priment arbitraire et inégalités. « C'est avant tout une réflexion sur ce qu'est le courage, sur la manière dont chacun d'entre nous peut changer ce qui ne lui convient pas, même si l'on se sent souvent insignifiant et impuissant. »

L'écriture est pour elle, bien plus qu'un simple loisir, une « évaison », une « pulsion », « aussi essentiel[es] que respirer ». En écrivant des histoires, Pauline laisse s'échapper les émotions tues la journée, elle se libère d'images et d'intrigues qui éclosent et se tissent sans cesse dans son esprit. C'est bien simple, sans cela, elle deviendrait presque « folle ».

### Vivre d'écriture

Les mots sont depuis longtemps au cœur de sa vie. Lectrice avide, elle dévora très tôt contes, poésies, puis romans. Ses premières découvertes lui ouvrirent les portes de mondes fabuleux. L'enfant rêveuse et pleine d'imagination prit rapidement la plume, écrivant d'abord une suite aux histoires qu'elle lisait alors, puis ses propres nouvelles, romans et poèmes. À 13 ans, à la bibliothèque du village – Vergèze, dans le Gard – elle fut lue en public pour la première fois. Au lycée, elle se lançait de « petits défis » en

participant à des concours d'écriture : un de ses poèmes remporta un prix littéraire québécois et deux de ses nouvelles furent publiées, l'une dans un recueil, l'autre dans une revue numérique. Pauline puise son inspiration de sa fertile imagination, toute imprégnée des diverses sources auxquelles elle s'abreuve. Elle lit pour « nourrir l'esprit et l'imaginaire » autant que pour étoffer et affiner son style. Fascinée par l'univers merveilleux de Peter Pan, marquée et influencée par de plus sombres ambiances – *Le Meilleur des Mondes* d'Huxley –, elle apprécie aussi la lecture d'écrivains contemporains, du « poétique » Mathias Malzieu au « touchant » Baptiste Beaulieu. Elle emprunte tout autant aux séries qui nourrissent un imaginaire presque cinématographique, à l'actualité, et aux voyages. Elle a parcouru l'Europe, vu aussi l'Asie du Sud-Est et la Russie... Voyager, pour elle, c'est entre autres rencontrer des « paysages extraordinaires, qui dépassent l'imagination et viennent, du coup, enrichir les descriptions ».

Des romans, Pauline en a écrit plusieurs. *La Brèche* est le premier qu'elle a cherché à faire publier. Après avoir laissé mûrir son idée en L3, elle a consacré sa pause estivale à sa rédaction, de nuit, car curieusement plus inspirée : en deux mois, une version presque aboutie était couchée sur le papier, début de l'année suivante, *La Brèche* était publié. En master, sur un nouveau roman mais prise « entre les cours et les potes », elle écrit en pointillés, s'enfermant certains week-ends pour ne faire que cela. Aujourd'hui, plongée dans un nouvel univers, elle prépare le prochain, « un peu plus dans l'action, avec une touche de fantastique ».

### L'école de commerce

La tête dans les nuages, Pauline Perrier rêverait de devenir écrivaine. Les pieds sur terre, elle choisit d'intégrer TBS après une prépa littéraire à Montpellier (sous-admissible à l'ENS). Attirée par l'ambiance, l'esprit « école » et toutes les opportunités que l'on met à notre portée – associations, stages, vie à l'étranger –, elle pense, un peu, aussi, au marketing. Une fois à l'école, en parallèle des cours et de l'écriture de romans, elle se fait micro-entrepreneuse et rédige des articles pour diverses entreprises. Son premier stage, en L3, elle le fait en marketing, dans une maison d'édition toulousaine à compte d'auteur. Elle se spécialise ensuite en marketing en M1, puis part pour la Thaïlande commencer sa césure avec un stage dans le marketing du web. Revenue en France pour sa deuxième partie de césure, elle partage son temps entre divers projets pour le web, en freelance (elle monte notamment en-voyage-simone.com, une plateforme qui aidera les gens à préparer leur voyage) et son prochain roman. Conquise par le marketing du web, séduite par la liberté de la vie de freelance, elle se verrait bien vivre d'une alliance des deux.

Myriam Nicolas (TBS 20), membre du comité de rédaction La Tribu

[paulineperrier.com](http://paulineperrier.com)



## Une carrière d'humoriste bien lancée !

### Gabriel Francès (TBS 13)

Humoriste, improvisateur, chroniqueur radio

*Gabriel est tombé dans la potion magique du spectacle tout petit. Depuis, il ne s'est jamais arrêté. Il se définit comme un « touche à tout de l'humour » affectionnant l'absurde, l'autodérision et la mise en abîme de l'humour. Corine Wuhrmann est allée le voir sur scène.*

Gabriel a commencé le théâtre enfant, dans la région de Metz où il a grandi. Il est ensuite entré au conservatoire à 16 ans et malgré sa volonté farouche d'être acteur de cinéma, ses parents l'ont obligé à faire des études. Il s'est orienté vers une licence d'économie et a choisi ensuite TBS en admission parallèle pour son ambiance. Au bureau des arts, où il donnait des cours d'impro – ainsi qu'à la Bulle Carrée et au lycée Bellevue de Toulouse – il a emporté le trophée des Arts.

#### Du théâtre d'impro au one man show

Après TBS, Gabriel s'est intéressé au one man show en participant à un concours organisé par les Chevaliers du Fiel : 5 minutes en impro. Challenge réussi par Gabriel qui l'a conduit à se spécialiser dans ce type de spectacle. Il a ensuite testé son premier one man show dans des petites salles en scène ouverte à Bordeaux, Toulouse et Paris. Il a d'abord choisi le statut d'autoentrepreneur mais cela implique des revenus irréguliers. La vie d'artiste est un choix difficile socialement : six ou sept représentations par mois, beaucoup de travail de préparation entre-temps, souvent seul. Le rythme des spectacles s'accroissant, Gabriel a opté pour le statut d'intermittent du spectacle de façon à obtenir ainsi des revenus plus réguliers.

#### Des tournées et des challenges quotidiens

Gabriel joue aujourd'hui régulièrement à Toulouse, Nantes, Perpignan, Montauban... Il fait des premières parties d'artistes connus (dernière en date, Caroline Vigneaux). Il se produit tous les mois à la Comédie de Toulouse où il a été finaliste du Printemps du Rire. C'est ainsi qu'il a rencontré Lamine Lezghad, pour qui il écrit et Verino dont il a fait la première partie. À Toulouse, il a ouvert en septembre dernier une scène ouverte au restaurant le Duplex, la « Toulouse Comedy Night », où il joue tous les mercredis à 20 h. Gabriel vit aussi des challenges lorsqu'il doit écrire tous les jours pour le Grand Journal sur Canal+, une recherche d'inspiration quotidienne qui repose sur certains mécanismes mais ne déplaît pas à Gabriel (« l'urgence crée l'inspiration »).

#### D'un public de trois personnes à cinq cents au Palais des Glaces

Son pire souvenir ? Le Festival d'Avignon, en 2015, où les trois personnes qui ont assisté à son one man show, n'ont pas rigolé. Depuis, les salles combles au Palais des Glaces ou de la Comédie



de Toulouse confirment son succès. Le rythme des spectacles le conduit à vouloir passer par un agent ou par un diffuseur comme la Comédie de Toulouse (salle de spectacle des Chevaliers du Fiel). Il touche un salaire tout à fait comparable à ce que ses amis de TBS gagnent dans des branches plus « classiques ». Que lui a apporté la formation TBS dans son parcours ? Du fait de ce diplôme en poche, il reconnaît avoir eu une certaine tranquillité d'esprit pour ses débuts sur scène. Ces études lui ont aussi apporté un bagage supplémentaire avec un large éventail de connaissances qui l'inspire dans tous les domaines pour écrire ses textes. Il considère ses « concurrents » comme « des collègues dans des styles différents », propres à élargir le choix des spectateurs. Gabriel garde des liens avec TBS où il a fait un spectacle bénévole à la demande des étudiants de l'association Cheer Up.

#### Allez le voir à Toulouse !

Alumni toulousains ou de passage dans la ville rose, je vous recommande de le voir sur la scène ouverte du restaurant Le Duplex où, avec d'autres comédiens, il affine ses spectacles. Autour d'un verre et dans un espace intime, c'est une soirée conviviale et drôle !

Corine Wuhrmann (TBS 93), membre du comité de rédaction La Tribu

[gabrielfrances.com](http://gabrielfrances.com)

## J'ai décidé de me lancer pleinement comme acteur et comédien !

Denis Sixou (TBS 98)

Comédien



*Denis, qui vient de décrocher un rôle dans une série Netflix, a eu durant toute son enfance une attirance pour la pratique artistique, le contact avec le public, saisissant toute occasion de monter sur scène. La suite, il nous la raconte avec beaucoup de sincérité.*

Je viens d'une famille d'ingénieurs et de médecins tournée vers la réussite scolaire et le sport. J'ai commencé par suivre cette voie. À TBS, je me suis spécialisé en management des produits de grande consommation. J'ai fait partie de la première promo à l'Escuela superior europea de comercio de Barcelone (ESEC) où j'ai été président du bureau des arts ! Dans cette filière marketing, je marchais dans les pas de mon père qui suivait une brillante carrière, successivement chez Procter&Gamble, Lesieur-Cotelle et Bongrain. Parallèlement, je restais attiré par la créativité, l'image, le monde du spectacle et toutes les formes d'expressions alternatives. Je réalisais mes stages en agences de publicité, pensant pouvoir y combiner mes compétences marketing et créatives. En sortant de l'école, j'ai eu des difficultés à m'affirmer dans le monde publicitaire. J'ai occupé un premier poste dans le marketing sportif, puis le marketing opérationnel mais une partie de moi commença à trouver le temps long dans ce monde de compétition, de rentabilité et de résultats.

### J'étais dans mon univers !

J'ai créé alors, avec des amis, une association événementielle de promotion d'artistes. Nous organisons des événements festifs autour d'artistes de tous milieux (musiciens, graphistes, peintres, plasticiens, vidéastes, sculpteurs, grapheurs, chanteurs, DJ...) : j'étais dans mon univers ! J'ai quitté mon poste pour me former à la production et au management de carrières d'artistes. Bien entendu, j'ai dû jongler pour arrondir les fins de mois pendant que mes amis posaient les jalons de leurs futurs postes à responsabilités. Ma vie paraissait moins stable mais je suivais mon instinct pour ne rien regretter.

Plus je travaillais avec les artistes, plus je me sentais proche d'eux. Alors, j'ai décidé d'aller suivre des cours de théâtre avec l'idée qu'un jour je serai sur scène. J'ai découvert des personnes nouvelles, des textes, des émotions, une manière de travailler et des objectifs complètement différents... À 27 ans, je plongeais corps et âme dans ce monde, moi qui n'avais jamais été fort en français : je voulais, tout découvrir, tout lire, tout voir et par-dessus tout, jouer à mon tour. J'ai suivi les cours Florent en mode intensif, mon rapport au temps changea. Je me suis bousculé avec passion pendant trois ans et, en 2005, je sors -à nouveau- de l'école, mon CV de manager rangé dans un placard. À 32 ans, je me lançais, sans filet.

### Comme on reprend le vélo

Et puis j'eus mon premier enfant. La réalité économique revint au galop : je trouvais un CDD puis un autre, je développais aussi une activité de community management jusqu'à créer, en 2010, Comuned, une agence de conseil web et social media. J'ai remporté d'importants appels d'offres qui m'ont permis de vivre trois belles années. J'ai pourtant senti le besoin de me reconnecter à quelque chose de plus vrai pour moi. J'ai repris des cours de théâtre, comme on reprend le vélo ! J'étais partagé entre le désir profond d'une carrière d'artiste comédien et la peur de quitter la sécurité matérielle. J'ai choisi la voie artistique. Se lancer implique de jouer bien entendu mais aussi de rencontrer les bonnes personnes. Evidemment de passer des castings et surtout d'avoir la foi. Tout le monde s'accorde à le dire, il s'agit avant tout de travail, de persévérance... et de chance. J'ai multiplié les expériences. J'ai commencé à me découvrir plus profondément, à avoir des retours encourageants qui légitimaient mon choix.

### Un parcours qui me ressemble

Aujourd'hui, je pratique le théâtre et le travail à la caméra. J'ai obtenu le statut d'intermittent et, malgré les incertitudes inhérentes à ce métier, je persévère. Je participe à des tournages de séries, téléfilms, films, pubs, films d'entreprise... Je me positionne auprès de jeunes réalisateurs. Je fais partie d'une compagnie de théâtre, je donne des cours de théâtre, je travaille les techniques de « casting », exercice aussi difficile qu'incontournable pour décrocher des rôles. J'écris également et je songe à réaliser, pourquoi pas, produire.

À 44 ans, quand la plupart de mes amis de TBS occupent des postes importants, ceux des cours Florent incarnent des personnages dans de nombreuses séries, films et projets théâtraux, mon parcours de vie artistique me ressemble, fort de toutes mes expériences, riche de mes rencontres et expériences présentes... et futures.

Propos recueillis par Charles Maréchal (TBS 72),  
membre du comité de rédaction La Tribu

## Une renaissance à 27 ans

François Raüch de Roberty (TBS 09)

Comédien

*François intègre le Cours Florent en 2012, après avoir occupé divers emplois à Lyon à l'issue de son master en management (spécialisation communication à Toulouse puis marketing BtoB à Barcelone). Intermittent depuis juillet 2017, il vit désormais de son métier de comédien. Écoutons-le !*

### Qu'est-ce qui t'a décidé, à 27 ans, à « aller faire carrière à Paris » ?

Tout petit déjà, je rêvais de suivre une carrière artistique. Mais n'ayant aucun modèle dans ma famille ou mes connaissances, je me suis contenté de faire du sport et de réussir ma scolarité. C'est pendant la prépa que je me suis dit « À 30 ans, je partirai à Paris pour être comédien » ! Longtemps hanté par la peur de me lancer, je suis resté dans le schéma « école de commerce ». Le théâtre d'improvisation puis une rupture affective m'ont aidé à sauter le pas. Une renaissance à 27 ans !

### Théâtre, courts métrages, mise en scène, doublage... Tu fais beaucoup de choses !

Je suis avant tout passionné par la psychologie des personnages et par la possibilité de pouvoir vivre plusieurs vies, quel que soit le média utilisé. Sur scène, j'ai la chance de pouvoir transmettre et partager « en direct » des émotions avec les acteurs et le public. Chaque représentation est unique ! Le théâtre est passionnant car il demande une longue préparation des gestes, du corps, de la voix... mais malheureusement, il reste peu rémunérateur.

J'ai également créé ma compagnie pour monter des pièces sur des sujets plus personnels. Mais proposer de la qualité et viser un large public ne sont pas toujours compatibles. À Paris, le secteur est très concurrentiel, composé de petites chapelles offrant au public ce qu'il veut voir (essentiellement de l'humour, du vaudeville...) face aux théâtres qui assument leurs exigences de création mais ne doivent leur survie qu'aux subventions. Il faudrait repenser le modèle économique du théâtre !

Le doublage représente aujourd'hui 70% de mon intermittence. J'adore le travail de la voix que j'ai approché à Toulouse en participant à une émission de webradio ! Il y a pas mal d'opportunités sous réserve de se donner la peine de frapper aux portes et d'insister un peu, façon VRP ! Il est possible de se diversifier sur les séries télé, les films, les documentaires, la production audio...

J'ai aussi l'occasion de jouer dans des courts métrages. Le rapport à la caméra, plus intimiste, permet de travailler différemment. Mais le cinéma est un réseau très fermé. Il faut avoir un agent et, pour avoir un agent, il faut avoir fait des choses...

### Comment ta formation à TBS t'est-elle utile ?

Monter une compagnie est une démarche de création d'entreprise à part entière ! Sauf que je ne peux pas diriger cette petite entreprise au risque de ne pouvoir me rémunérer en tant que comédien.



J'y exploite cependant de nombreuses disciplines apprises à TBS : financement, suivi administratif, marketing/communication pour me rendre visible et construire mon réseau, notamment avec les anciens du Cours Florent. Je m'éclate à créer les outils de presse, les teasers, les campagnes de communication...

La mise en scène, c'est de la gestion de projet ! Planification de répétitions, négociation pour les décors, mise en relation des compétences des uns et des autres...

En résumé, l'école de commerce m'aide dans la construction de ma stratégie de carrière : je me fixe des objectifs, j'anticipe les aspects économiques en diversifiant mes activités, je gère un fonds de roulement pour alimenter les projets personnels avec ma compagnie...

### Si c'était à refaire... ?

Je referai tout pareil ! Ma vie de comédien a commencé à l'école où j'avais créé un personnage qui, dès la deuxième année, était devenu mon image de marque ! J'avais aussi animé le show d'intégration des admissions 2007. Grâce aux acquis de TBS, je construis ma carrière, conscient de pouvoir rebondir vers d'autres métiers du spectacle vivant si nécessaire. La maturité et la prise de recul aidant, je peux tester très vite mes projets futurs auprès d'un réseau d'un millier de personnes. Mon rêve le plus fou désormais serait d'avoir un rôle au cinéma dans une production anglo-saxonne. La façon d'y aborder le jeu du comédien représente un idéal !

### Quels conseils partagerais-tu éventuellement ?

Quand on a une passion, il faut foncer à 200% ! Ne pas avoir peur de sauter dans le vide et de revendiquer son choix de vie.

Elvire Prochilo (TBS 13), membre du comité de rédaction La Tribu

[www.francoisrdr.com](http://www.francoisrdr.com)

# Saga familiale à TBS

## La tribu Rossi

### Bon sang ne saurait mentir

Dans notre magazine La Tribu, nous aimons bien aussi porter un regard sur vos propres tribus familiales qui, plus souvent qu'on ne pense, ont trouvé leur origine sur les bancs de l'école ou s'y succèdent au fil des générations. Signalez-vous si vous êtes de ces tribus-là !

La tribu Rossi se compose de cinq personnes : Jacques, le chef de tribu, son épouse Françoise et leurs trois enfants, Caroline, Emilie et Julien. Chacun d'eux mériterait un développement mais nous nous limiterons au père et à la fille aînée, proches de notre Tribu pour avoir fréquenté les cours de TBS.

#### Jacques Rossi dit « D'jac the Pack Man » (TBS 90)

À tout seigneur tout honneur ! Il est natif de Colomb Béchar en Algérie où il a vu le jour en 1952.

Arrivé en France à Caen, en 1957. Lycée Carnot à Dijon, puis lycée Henri IV de Poitiers où il fait la connaissance de Françoise. Ils se marient, et s'installent à Toulouse en 1973 pour suivre des cours à l'école d'architecture dont Jacques ressort architecte diplômé par le gouvernement (DPLG) en 1979.

Pour payer ses études, il travaille dans le studio de création graphique de l'imprimerie Fournié où Françoise est employée.

Depuis toujours, il rêvait de créer sa propre entreprise. Chose faite en 1982 où il fonde la société Cartoon avec Françoise et deux associés. L'activité de l'entreprise, la publicité, a du mal à décoller. Jacques a alors le grand mérite de mesurer ses lacunes avec beaucoup de lucidité et d'humilité. Pour acquérir les connaissances qui lui font défaut, il s'inscrit à la formation continue « Métier : dirigeant » de l'École Supérieure de Commerce de Toulouse. Pendant dix-huit mois, il étoffe son registre, s'ouvre à de nouvelles disciplines et, ce n'est pas le moindre des acquis, travaille en équipe avec d'autres dirigeants.



Le résultat est probant. Après une période d'assainissement, l'entreprise amorce en 1991 une phase ascendante, se positionnant résolument sur le design et le packaging (lire page ci-contre). Aujourd'hui, Jacques est à la tête d'une entreprise pleine d'avenir. Désormais, le challenge de Jack est d'organiser le futur de Cartoon Design en accompagnant la transition et appuyant, de tout son poids de leader historique et charismatique, la prise de pouvoir progressive de Caroline.

Cet homme est très attachant et ses qualités humaines transparaissent dès le premier contact. Ce n'est pas, à l'évidence, quelqu'un guidé par le seul profit. Les citations qui accompagnent sa communication aident à le définir. J'en retiendrai deux : « L'art de la réussite consiste à s'entourer des meilleurs » (JF Kennedy) et « L'important n'est pas de convaincre mais de donner à réfléchir » (Bernard Werber).

En pratique, Jacques s'entoure plus volontiers de conseillères – au premier rang desquelles Françoise, sa femme, qui cogère dans l'ombre la holding et qui a la main sur tout. Il aime qu'on l'aime et

exerce son leadership tout en finesse. Il a de l'humour et prône le sourire. Altruiste il n'est pas uniquement impliqué dans son entreprise. Au sein du RDn (réseau-dirigeant.net), groupe des alumni « Métier : dirigeant », il anime START'n BOOST INVEST au bénéfice de porteurs de projet. Ajoutons à cela sa forte implication dans le projet régional du Whisky Black Mountain...

#### Caroline Rossi (TBS 02)

Elle est née à Toulouse en 1977. C'est l'aînée de la famille. Son parcours la

positionne naturellement pour assurer la relève. En 2000, elle obtient un DESS d'audit des systèmes d'informations comptables et financiers à l'Université des sciences sociales. Elle fait ses gammes comme stagiaire chef de produit chez Nutrition et Santé deux ans, tout en suivant les cours du Master spécialisé en communication et marketing de TBS.

Elle gravit les échelons et devient chef de projet de Cartoon Design, puis en 2007 responsable du marketing. En 2012, elle accède au poste de directrice commerciale et marketing de l'entreprise. Comme D'jac, elle ajoute à son palmarès la formation « Métier : dirigeant » en 2013.

Sportive, elle pratique la course à pied mais est aussi férue de musique, particulièrement de piano.

Elle participe depuis de longues années à toutes les réunions internes de Cartoon Design et a donc toutes les qualités requises pour assumer la direction. Bon sang ne saurait en effet mentir.

Claude Souloumiac (TBS 61),  
membre du comité de rédaction La Tribu

## Packager pour séduire, l'art de Cartoon Design

J'ai rencontré Jacques Rossi, chef de « tribu TBS » (lire ci-contre) et fondateur de Cartoon Design, dans les locaux fonctionnels qui abritent son entreprise depuis 1998 dans la zone de la Plaine à Toulouse, à proximité de la Cité de l'Espace. Au près de celui qui a suivi la formation continue de « Métier dirigeant » au sein du groupe ESCT de 1989 à 1990, je me suis senti tout de suite à l'aise.



Jacques m'a accueilli très courtoisement et en toute simplicité sur le pas de la porte de Cartoon. Nous avons longé une grande salle open space dans laquelle une vingtaine de personnes installées sur des tables de travail parsemées de claviers et écrans pianotent et dessinent dans une ambiance feutrée. Nous nous sommes assis dans une salle d'exposition équipée sur son pourtour d'étagères où sont présentés quelques-uns des échantillons de produits de marques «habillés» par la maison. C'est dans ce local que sont reçus les fabricants soucieux de donner une image valorisante de leur production.

### Un temple du packaging

En effet, nous sommes là dans un temple du packaging où les responsables de la maison, entourés de créatifs, écoutent afin de comprendre les attentes de leurs visiteurs. Cette phase de découverte est d'autant plus importante que Jacques certifie une augmentation des ventes de l'ordre de 30% grâce à un packaging new look. Il y met toutefois une condition : il doit s'agir d'un produit de qualité. L'équipe marketing de Cartoon, à dominante féminine, ayant engrangé un maximum de données, à la fois sur le produit à promouvoir et sur l'entreprise en recherche d'identité, confie à l'imagination de ses

designers la traduction graphique des éléments recueillis. Suivent alors des rendez-vous d'échanges destinés à affiner la décision du client qui choisit en fonction des propositions avancées assorties de maquettes. Le rôle de Cartoon ne s'arrête pas là. Les produits revêtus de leur nouveau costume sont présentés à la vente accompagnés d'une campagne de communication qui peut être déclinée sur divers supports : presse, magazines spécialisés, vidéos, solutions digitales... À l'appui de cette déclinaison, le pavé Céréral Grill Végétal steaks soja et blé (lire *La Tribu* n°97 - page 17, l'interview de Laurent Hourquet DGA de Nutrition et Santé), conçu pour ce client historique de Cartoon.

Cartoon Design réalise 70% de son chiffre d'affaires dans le secteur agroalimentaire. La santé et la cosmétique représentent environ 20%. La société compte désormais s'implanter plus fortement dans le secteur du luxe, vins, spiritueux et autres où beaucoup reste à faire. Parmi les 200 marques traitées, on relève « Il était un fruit » (chips de légumes) et Monbio en Occitanie, la brasserie Castelain, les laboratoires GSK et Mayoly Spindler sur Paris, la Vie Claire et Valrhona sur Lyon, sans oublier Black Mountain, le whisky au goût du Sud-Ouest qui avait fait l'objet d'un papier sous ma

plume (lire *Agora* n°84 - juin 2013). Au total, ce sont plus d'un millier de packagings réalisés sur un seul exercice.

### Bouche à oreille et fidélité

On peut apprécier les différentes étapes de la montée en charge de la société : 1998, nouveaux bureaux ; 2005, création d'une agence à Paris ; 2007, extension des bureaux de Toulouse ; 2010, ouverture de l'agence de Lyon. Cartoon Design est aujourd'hui une entreprise florissante qui réalise un chiffre d'affaires de 2 M€ et emploie 22 collaborateurs compétents et motivés. Elle mise beaucoup sur le bouche à oreille, sur le choix et sur la fidélité de ses clients. Jacques Rossi se prépare à en confier les rênes à sa fille aînée, Caroline Rossi-Dumon, directrice commerciale et marketing. Ce qui fait la réussite et l'originalité de l'entreprise, c'est une implication familiale remarquable. En effet, Françoise, l'épouse de Jacques, cogérante de la holding, est omniprésente et depuis 2010, Emilie Rossi-Gnamien, deuxième fille de la famille, coordonne la communication des sites de Toulouse, Lyon et Paris où elle réside pour assurer le développement de cette agence. Pour compléter ce tour d'horizon, lire le focus sur Jacques et Caroline en page ci-contre.

Claude Souloumiac (TBS 61),  
membre du comité de rédaction La Tribu



**MB**  Master of Business Administration

## AEROSPACE MBA

**OCT 2018**



# Aerospace MBA NEW GEN

  
FLASH  
THIS CODE  
for more  
information



**1**  
PROGRAM **Launch oct. 2018**

**2**  
RHYTHMS **12 months / 18 months**

**3**  
TRACKS **Space Applications, Aviation Management,  
Aerospace Value Chain**

Founded in **1999**, AMBA accredited since 2002,  
**600** Alumni, **80** countries

### DID YOU KNOW?

**Toulouse:** European Capital of Aerospace, Headquarters of World Leaders (Airbus, Thales Alenia Space and ATR), Aerospace Valley cluster...

**Rich Toulouse ecosystem:**  
**80,000** jobs in aerospace

#### CONTACT

Phone: +33 (0)6 89 23 98 27  
Mail: aerospace.mba@tbs-education.fr  
Blog aerospace: [www.aerospace-mba.com](http://www.aerospace-mba.com)

3 INTERNATIONAL ACCREDITATIONS



A subsidiary company of



**Think  
& Create**

# Carnet des diplômés



**Marianne Guigui (TBS 89)  
crée son activité de conseil  
en orientation scolaire et étudiants**

Fortes d'une amitié de longue date, Carole Rouch et moi créons une activité de conseil en orientation scolaire, estudiantine et professionnelle. Au contact d'élèves et d'étudiants depuis de nombreuses années (direction d'un centre de formation professionnelle et d'enseignement, pour l'une, enseignante en BTS commerce international et formatrice à l'IUT Infocom de Toulouse, pour l'autre), nous savons combien les jeunes subissent leur orientation plus qu'ils ne la choisissent.

Pour bâtir notre analyse rigoureuse des talents, résultats, hobbies et métiers envisagés, nous utilisons les outils Mental'O. Nous remettons une étude personnalisée qui facilite un choix serein après la seconde, le bac ou au cours du cursus post-bac jusqu'au métier qui saura épanouir et mettre en évidence les talents de ces jeunes gens.



**Jean-Rémy Cligny (TBS 17)  
crée DATA Update**

Quand j'ai rencontré Arnaud Mazard, le cofondateur d'Arkoon Network Security (sécurité informatique) au début des années 2000, moi, le jeune diplômé frais émoulu de TBS, tout ou presque nous séparait. Son phrasé à mille à l'heure et sa frénésie d'idées neuves à la minute étaient bien loin de ma façon de voir les choses, avec sagesse et réflexion. Le feu et la glace ont fini par s'entendre autour d'une idée : libérer les données de l'Open Data pour les rendre accessibles au plus grand nombre d'entreprises. C'est la raison d'être de notre plateforme de produits et services qui permet d'intégrer rapidement et facilement plus de 200 champs d'informations aux bases de données clients/fournisseurs des entreprises. En plus, j'ai sorti Arnaud de sa « mise au vert » prématurée. Et lui m'a fait découvrir les marchés de Garonne !

[www.data-update.fr](http://www.data-update.fr)



**Philippe Marty (TBS 07)  
crée Keylus Capital à Perpignan**

Après avoir travaillé pendant quatre ans en fusion-acquisition, en banque d'investissement et en *private equity*, j'ai rejoint le groupe Les Mousquetaires en tant que responsable financier, puis responsable d'une filiale régionale. J'ai adoré ce poste où j'avais beaucoup de responsabilités et les enjeux étaient importants. J'ai ensuite créé ma société de conseil financier. Retour aux sources ! Keylus Capital est une direction financière externalisée qui intervient surtout en *part-time* auprès des startups et des PME de la région. Aujourd'hui, je boucle ma première opération d'envergure avec le conseil pour la levée de fonds de 3,5 M€ de WeSPRINT, premier accélérateur privé d'Occitanie, basé à Toulouse et Montpellier. Et je prends même le temps de donner quelques cours à TBS et à l'IAE Perpignan.

[www.keylus.com](http://www.keylus.com)



**Christelle Bruguier (TBS 94-10)  
crée Speakablaba**

Ce qui a toujours compté dans ma vie professionnelle, c'est la diversité des missions et l'autonomie pour les mener à bien. Cela explique autant mon engagement bénévole - vivre plusieurs expériences en parallèle - que ma formation très polyvalente. Je me suis beaucoup plu à accompagner des dirigeants d'entreprises dans l'évolution de leur société. Leur exemple m'a amenée à réaliser que j'étais en mesure d'être moi aussi autonome, prête à assumer les risques liés à l'entrepreneuriat. C'est devenu un véritable projet de vie lorsque j'ai eu l'idée de créer une activité liée à la pratique des langues étrangères, ma passion première. De là est né Speakablaba qui organise des mini séjours linguistiques, à Toulouse, pour multiplier les opportunités de parler d'autres langues et de connaître d'autres cultures.

## Trois nominations au comité de direction de TBS

### Olivier Guyottot, directeur du programme Grande Ecole

Olivier Guyottot a succédé à Isabelle Assassi à la direction de la formation initiale de TBS et de son programme Grande Ecole (PGE). Reconnu dans le milieu des business schools, Olivier Guyottot a été directeur des relations internationales à Kedge Business School Bordeaux, directeur du programme Grande Ecole de Montpellier Business School et directeur de La Rochelle Business School.

Diplômé de Kedge Business School et titulaire d'un doctorat en sciences politiques d'Aston University (Grande Bretagne), il est un professionnel expérimenté de la formation et de l'enseignement supérieur en France et à l'international. Sa feuille de mission porte sur l'internationalisation du programme Grande Ecole, la transformation digitale des programmes, les parcours à la carte et les innovations qui font l'attractivité du Bachelor et du PGE.



### Annabel-Mauve Bonnefous, directrice des programmes MS/MSc

« J'ai été impressionnée par la qualité des Mastères Spécialisés et Masters of Science, souligne la nouvelle directrice de ces programmes stratégiques de TBS. Les taux de satisfaction et d'embauche sont juste exceptionnels. J'ai l'impression qu'il s'agit, dans un premier temps, moins de faire que de faire savoir. »

L'intelligence politique des managers, le leadership et la conduite du changement ont nourri les travaux de recherche comme les enseignements d'Annabel-Mauve Bonnefous, diplômée d'HEC Paris et de Skema Business School. Son parcours conjugue excellence académique (HEC, Sciences Po, Neoma Business School) et expertise de haut niveau en direction et ingénierie de programmes. « TBS a tous les atouts pour devenir le choix privilégié des étudiants, en France comme à l'international. C'est au service de cette ambition que je m'investis. »



### Laurence Carion, directrice du Marketing et de la Communication

Diplômée de Sciences Po, titulaire d'un double master en droit des affaires et en marketing/communication, Laurence Carion a débuté sa carrière en agence de publicité dont elle a été la directrice adjointe. Directrice marketing et communication du groupe GLS durant treize ans, elle a ensuite rejoint une entreprise du secteur immobilier. Elle connaît notre école qu'elle a d'abord découvert lors de missions. « Je suis fière d'intégrer TBS dont j'ai déjà mesuré l'extraordinaire richesse : des équipes académique et administrative motivées, des défis porteurs, internationalisation et transformation numérique entre autres. Ma mission est d'accroître la visibilité de TBS dans le TOP 10 des business schools françaises et d'accompagner le rayonnement de la marque à l'international, avec une priorité, placer nos étudiants au cœur de cette stratégie. »



## Semis, un séminaire d'initiations entrepreneuriales



Coordonné au printemps dernier par le département Stratégie, Entrepreneuriat et Innovation de TBS, ce séminaire d'initiations entrepreneuriales a fait travailler, une semaine durant et en mode hackathon, les 480 étudiants en L3 du programme Grande Ecole.

Les étudiants avaient quatre défis à relever, portant sur les valeurs de l'école :

- L'AUDACE > Transformez vos espaces d'apprentissage,
- L'ENTHOUSIASME > Boostez votre insertion dans la vie professionnelle,
- L'ÉTHIQUE > Vivez mieux au quotidien dans votre quartier,
- L'OUVERTURE > Développez la culture internationale de votre campus.

Séances de créativité, plans d'action, pitches... Les cinquante-six équipes d'étudiants ont déployé un processus itératif d'innovation impliquant une trentaine d'experts et plusieurs collaborateurs de TBS.

Cette intense semaine, caractérisée par le pragmatisme et la créativité, s'est terminée par une présentation des solutions aux commanditaires de l'école. Nous saurons bientôt quelles innovations seront mises en œuvre. À suivre !

## Parcours Manager de centre de profit en Blended Learning

### « Transformation » réussie pour la 1<sup>re</sup> promo Provale

Pour le plaisir des amateurs de rugby – et quand son école est basée à Toulouse, on en compte quelques-uns parmi ses alumni –, voici la liste complète des dix-neuf joueurs pro qui ont réussi avec succès les épreuves du programme « Parcours Manager en blended-learning », un format spécialement conçu pour eux. Félicitations !

**Aurélien Beco** – Colomiers (Pro D2)  
**Romain Bezian** – Colomiers (Pro D2)  
**Cyril Blanchard** – Vannes (Pro D2)  
**Jean-Philippe Cassan** – Aurillac (Pro D2)  
**Jean-Marc Doussain** – Stade Toulousain (Top 14)  
**Tom Ecochard** – Perpignan (Pro D2)  
**Jérôme Jacquet** – Rouen (Fédérale 1)  
**Gregory Lamboley** – La Rochelle (Top 14)  
**Thibault Lassalle** – Castres (Top 14)  
**Régis Lespinas** – Aix-en-Provence (Fédérale 1)  
**Sébastien Max** – Béziers (Pro D2)  
**Romain Millo-Chluski** – Perpignan (Pro D2)  
**Damien Neveu** – Colomiers (Pro D2)  
**Stéphane Onambe** – Colomiers (Pro D2)  
**Clément Poitrenaud** – Ancien Joueur

**Arthur Roulin** – Ancien Joueur  
**Morgan Saout** – Ancien Joueur  
**Romain Sola** – Aix-en-Provence (Fédérale 1)  
**Thibault Suchier** – Béziers (Pro D2)

Particulièrement adaptée au rythme sportif de ces rugbymen professionnels, la formation répond plus largement de toute personne en activité désireuse de préparer sa reconversion professionnelle. D'une durée de neuf mois, le format mixe cours sur site et cours à distance via la plateforme de blended-learning. Installés devant leurs écrans, chacun chez soi, les élèves peuvent dialoguer entre eux et avec leurs professeurs, comme dans une véritable salle de classe.



## Brèves

### Vin ou hôtellerie ?

Dans le cadre du parcours : programme Parcours Manager de centre de profit, TBS a lancé deux nouvelles spécialités :

- management de l'hôtellerie et de la restauration ;
- management et marketing du vin (les modules optionnels assurés par le Bordeaux Wine Campus permettent d'accéder aux certificats Wine & Spirit Education Trust (WSET) niveau 2 et 3).

Ces deux parcours conduisent à l'obtention d'un diplôme de titre RNCP de Niveau II.

### Chaire Sirius, one again !

TBS renouvelle sa convention avec les acteurs majeurs du secteur spatial : Airbus, le CNES, Thalès Alenia Space et l'établissement d'enseignement supérieur UT1 Capitole, dans le cadre de la Chaire Sirius.

Fondée en 2013, la première chaire internationale de recherche dédiée au droit et au management des activités du secteur spatial s'est imposée comme une équipe de recherche de premier plan avec vingt-deux chercheurs permanents et une centaine d'étudiants impliqués dans ses activités.

Le partenariat, renouvelé pour cinq ans, vise à renforcer sa visibilité internationale, enrichir son réseau de compétences, construire une offre de formation mondiale et développer sa politique de dissémination.

## 12<sup>e</sup> Assises Nationales Étudiantes du Développement Durable

### « Maintenant, j'agis ! »

Organisées par les étudiants du Bureau du Développement Durable de TBS, ces 12<sup>e</sup> ANEDD étaient placées, le 5 avril dernier, sous le signe de l'action et de l'interactivité.

Sept cent cinquante participants ont expérimenté des solutions durables et responsables à reproduire au quotidien dans une trentaine d'ateliers « Do it yourself ». Les entreprises partenaires ont également proposé des animations : GRDF a organisé un quiz sur l'énergie, Veolia, un atelier sur l'optimisation des ressources en eau dans le monde et Ecocert, un cas pratique de certification de produit cosmétique bio.

La conférence « De l'exploration à l'action » temps fort des ANEDD, a réuni les explorateurs de l'Arctique Emmanuel Hussenet,

Gaël Derive et Loïc Blaise ainsi que Théo Rohfritsch (TBS 12) qui a parcouru 25 000 kilomètres à vélo pour « Cycle for water ». S'en est suivie la traditionnelle remise des

Eco-Awards qui récompense des projets innovants liés au développement durable.

À retrouver sur le site [www.tbs-education.fr](http://www.tbs-education.fr)



*La Fondation TBS peut beaucoup mais pas sans vous.*

Donnez et soutenez  
un étudiant grâce  
au programme  
de parrainage et  
aux bourses au mérite  
de la Fondation TBS.

*Lire le portrait de Marietou Wade (TBS 20)  
en page 8*



CETTE PAGE VOUS EST OFFERTE PAR SERGE MASSAT (TBS 75), DONATEUR DE LA FONDATION TBS.



Depuis plus de 35 ans, le seul cabinet d'expertise comptable  
spécialisé dans le suivi de PME et startups étrangères en  
Amérique du Nord.

[www.massat-group.com](http://www.massat-group.com)

Miami - New York - Montréal - Mexico - Paris - Luxembourg

